

A large teal ribbon graphic is centered on the page, with its ends curling upwards. The ribbon has a thin red border. The title text is printed in black, bold, uppercase letters on the teal background.

**ETUDE DE FAISABILITE D'UNE
UNITE PILOTE DE PRODUCTION
DE MATERIAUX LOCAUX ET DE
CONSTRUCTION DE LOGEMENTS
SOCIAUX AU CAMEROUN**

I – CONTEXTE ET JUSTIFICATION

La problématique du logement est une sempiternelle préoccupation dans la quasi – totalité des pays en voie de développement en général et au Cameroun en particulier ; d'autant plus que les estimations en termes de déficit de logements se dénombrent à 80 000 unités par an. Cette tendance s'est davantage complexifiée dans notre pays à la faveur d'une pluralité de contingences notamment :

(1) La crise économique des années 90 qu'a connu le Cameroun et qui s'est matérialisée par la baisse des salaires des employés tant du secteur public que privé ;

Cet état de choses n'a donné guère la possibilité aux Chefs de famille de pouvoir se constituer une épargne sérieuse susceptible de se construire un logement décent et sécurisé. Le tout ayant pour conséquence l'augmentation du chapelet de Chefs de famille en quête de logement.

(2) Le sous – emploi ;

C'est une réalité sociale évidente actuellement dans notre pays, en ce sens qu'elle milite contre le développement intégral d'un pays, en ce sens qu'un pays se voulant sérieux et ambitieux ne peut prétendre se développer en maintenant le taux de chômage de sa population à un niveau très élevé.

(3) la nouvelle politique d'urbanisation en vigueur à l'heure actuelle dans les grandes métropoles du Cameroun en général et dans la ville de Yaoundé en particulier;

Cette nouvelle vision du paysage urbain du Cameroun en général et de la ville de Yaoundé en particulier, bien que positive, a suscité néanmoins un rému - ménage, allant du réaménagement de la ville à la réhabilitation de certains quartiers. Le tout ayant pour conséquence, la destruction massive des maisons d'habitation et le déguerpissement de centaines de familles qui pour beaucoup, ont dû faire recours aux solutions d'hébergement précaires et provisoires, sans que cela puisse être satisfaisant sur le long terme.

Somme toute, à l'analyse des contingences susmentionnées, justifiant davantage la question de logement, il ressort avec acuité que la problématique de logement social demeure une

nécessité et un grand défi tant au centre des débats dans les familles, les organisations de développement que de l'Etat.

Dans le même ordre d'idées, et dans l'optique de juguler cette situation, ASSOAL et le RNHC ont lancé, avec le soutien de l'Ambassade de France au Cameroun, le projet de recherche de solutions adaptées aux problèmes de logement social. Ce projet s'est soldé par l'identification et la faisabilité d'un projet pilote de construction de logements sociaux intégrant la mise en place d'une unité de production de matériaux locaux et de construction de logements sociaux ; la mise en place d'une bourse des matériaux de construction afin de réduire les coûts de certains produits ; la mise en place d'un fonds rotatif pour la construction de logements sociaux ; l'appui à la mise en place des coopératives et mutuelles d'habitat. La présente étude de faisabilité focalisera son attention uniquement sur la mise sur pied d'une **Unité de production de matériaux locaux et de construction de logements sociaux** qui sera portée par un Groupe d'Initiative Commune dénommé **GIC GAC**

II – PRESENTATION DU PORTEUR DU PROJET

Le GIC GAC est spécialisé dans la valorisation des matériaux locaux de construction, notamment la production des briques de terres stabilisées et les variétés de bois disponibles au Cameroun utilisables pour les linteaux, les portes, la charpente et les poteaux.

Pour ce faire, le GIC GAC s'est constitué d'une vingtaine d'artisans aux compétences variées dans les domaines de la maçonnerie, menuiserie et de la mécanique de fabrication ...etc.

Pour être davantage opérationnelle et efficace, l'Unité de Production de matériaux locaux et de construction de logements sociaux au Cameroun bénéficie d'une assistance technique de la MIPROMALO et du collectif Urbain du Pérou, spécifiquement pour la production des blocs de terre stabilisées à l'aide du ciment ou des herbes naturelles.

III - LE PROJET ET SON ENVIRONNEMENT

III – 1- La prestation

Par matériau local, il faut entendre toute matière naturelle extraite et/ou éventuellement transformé sur le territoire national. Le processus de transformation peut impliquer les intrants importés qui n'excèdent pas 20% du coût total des matières premières. Les intrants importés sont utilisés exclusivement dans le cas où ceux-ci ne peuvent pas être disponibles (disponibilité physique et/ou technologique). On distingue trois principales classes de matériaux locaux selon leur origine : Les Matériaux minéraux ; les Matériaux organiques (d'origine animale ou végétale) ; et les Matériaux manufacturés. L'utilisation des matériaux locaux de construction procure plusieurs avantages qui sont de plusieurs ordres :

Sur le plan économique : Pour deux maisons aux dimensions identiques, l'une construite en briques de terre comprimées (Btc) et l'autre en parpaing, le coût total de construction de la 1ère est inférieur à celle de la seconde.

Sur le plan de la disponibilité de matériaux : La terre est disponible, il n'existe pas de pénurie, c'est une véritable alternative au ciment.

Sur le plan culturel : En utilisant le matériau terre, l'individu reste fidèle à toutes les valeurs culturelles véhiculées par la terre de son milieu.

Sur le plan écologique : En termes de processus de fabrication du matériau, il y a très peu de conséquences nocives sur l'environnement, par rapport au ciment. En outre, la régulation thermique (chaud quand il fait froid et froid quand il fait chaud dans la maison) entraîne une sous consommation énergétique qui dérègle moins l'environnement.

Sur le plan esthétique et sécuritaire : la Btc est plus solide que le ciment, ce qui empêche une balle de fusil de traverser. Ces qualités sont aussi propres au Btm qui est l'expression du savoir-faire ancestral ; leur durée de vie est illimitée si les constructions sont réalisées dans les règles de l'art et l'entretien normal assuré. Pour ce qui est de la Tmv, elle coûte moins chère que la tôle bac ; elle est à coût égal avec la tôle de 3 m : longue durée de vie, entretien facile, bonne insolation thermique et phonique (contre les désagréments relatifs aux bruits et aux changements de température)

Plus spécifiquement, les matériaux locaux offrent également d'autres avantages tels que :

- ✓ Le maintien de la balance commerciale à travers la limitation des importations ;
- ✓ La création de l'emploi étant donné que l'exploitation et la transformation des matériaux locaux est à Haute Intensité de Main d'Œuvre (HIMO) ;
- ✓ La préservation de notre culture ;
- ✓ Les faibles coûts de construction par rapport à ceux en matériaux conventionnels ;

- ✓ La durabilité due à la résistance mécanique et à diverses attaques du matériau (physico-chimiques et microbiennes) ;

Dans le même ordre d'idées, les constructions en matériaux locaux sont moins chers qu'en utilisant les parpaings, car selon une étude réalisée par la MIPROMALO, un mur réalisé en Blocs de Terre Comprimée (BTC) fabriqué sur site de construction permet de faire une économie de 30 à 40% comparé à celui en parpaings de sable et de ciment. En plus le mûr en BTC n'a pas nécessairement besoin de crépissage ou de peinture. Enfin les BTC sont normalisés tandis que les parpaings produits localement ne répondent qu'à 25% des normes.

En outre, les maisons construites en matériaux locaux sont résistantes, nous en avons pour preuve les battisses coloniales construites au 19ème siècle par les Allemands et qui sont en bon état jusqu'à nos jours. Les blocs de terre comprimée et les briques cuites ne sont pas pénétrables par les balles à armes à feu, autre preuve de leur résistance. Toutefois, il est conseillé afin d'en optimiser la résistance, de s'assurer de la provenance des matériaux locaux et de la qualité de leur mise en œuvre.

III - 2 - Le marché

La demande en production de matériaux locaux de construction est constituée autant par l'Etat, les sociétés privées, que le grand public. Nous avons comme exemple ;

- ✚ **La construction d'une école primaire en matériaux locaux à AFAN MABE, Kribi en l'an 2000 de six salles de classe, un bureau et la résidence du Directeur ;**
- ✚ **La construction d'un CETIC en matériaux locaux à MELONDO, MVENGUE en 2001 de deux salles, un atelier, un bloc administratif et la résidence du Directeur ;**
- ✚ **La construction d'un foyer et six logements en faveur des populations BAKA de MINDOUROU à l'est du Cameroun en 2006 ;**
- ✚ **Logements pour les Pygmées à Bipindi par Lolodorf ;**
- ✚ **Divers projets de construction (Nord Makombé, Baba, Bertoua, etc.).**

Ces constructions ont été faites à l'aide des matériaux locaux de construction produits par la MIPROMALO, qui est actuellement une référence au Cameroun en matière de production de matériaux locaux de construction. Ce faisant, la MIPROMALO met à la disposition des populations des presses pour la production sur site des Blocs de Terre Comprimée (BTC). Il est possible avec ces presses de produire 1000 blocs par jour et donc 10000 blocs en 10 jours, suffisant pour élever une maison T4 par exemple.

La MIPROMALO mène plusieurs activités dont les principales se résument en ces points :

- La formation ;

- L'assistance technique dans les projets de construction ou de création d'unités de production ;
- Le contrôle de qualité des matériaux et produits ;
- La recherche sur les matériaux locaux et les techniques de mise en œuvre ;

Par ailleurs, les évaluations du marché régional des matériaux locaux de construction varient fortement selon les sources, tant il est mal aisé d'apprécier l'importance du secteur informel. Le marché des matériaux de construction reste fortement tributaire des commandes du secteur public. Les Sociétés industrielles et commerciales ; les ONG s'intéressent de plus en plus à ce type de matériaux.

Pour le cas d'espèce, **l'Unité de production de matériaux locaux et de construction de logements sociaux** aura comme clientèle pour la première année de lancement le **GIC MAHAMUM** dont la mission à elle assignée est de conduire les travaux de construction du projet pilote de 10 logements sociaux au quartier NKOLKOUMOU dans l'arrondissement de Yaoundé 7.

Progressivement, l'Unité devra contractualiser avec les Coopératives/Mutuelles d'habitat de mal logés créées dans la ville de Yaoundé pour la fourniture des matériaux locaux de construction. Au fur et à mesure que les années passeront, ladite Unité fera asseoir sa notoriété et sa crédibilité suscitant ainsi de nouveaux clients.

IV- ETAT DES LIEUX EN MATIERE DE PRODUCTION DE MATERIAUX LOCAUX AU CAMEROUN

Le gouvernement camerounais s'est fortement impliqué dans la promotion de l'utilisation des matériaux locaux à travers la création de la MIPROMALO en 1991 (en pleine crise économique) et la signature de la circulaire gouvernementale N°002/CAB/PM du 12 mars 2007 relative à l'utilisation des matériaux locaux dans la construction des bâtiments publics jusqu'à R+1. En plus de cela, l'habitat est devenu l'une des priorités de la politique du gouvernement camerounais. Outre cette implication engagée du gouvernement, il est souhaitable que ce dernier ait les moyens de sa politique.

Les services de la MIPROMALO sont ouverts à toutes catégories de personnes qu'elles soient physiques ou morales. Pour y accéder, il suffit de la contacter à l'adresse suivante : Mission de Promotion de Matériaux locaux, B.P. : 2396 Yaoundé, Tél. : (237) 22 22 94 45, Fax : (237) 22 22 37 20, E-mail : contact@mipromalo.org

La MIPROMALO possède des partenariats aussi bien nationaux qu'internationaux avec des entreprises, institutions universitaires et structures gouvernementales.

Elle peut aider à la construction des logements par **l'élaboration des plans et devis de construction en matériaux locaux ; la fourniture d'une assistance technique dans la**

production des matériaux sur le site de construction ; et la production d'un rapport qualité/prix plus élevé que celui des constructions en matériaux conventionnels.

Leur expertise peut également aller jusqu'à la mise sur pied d'une unité de production de matériaux locaux dans **l'exploration, la collecte des échantillons et l'estimation du volume des gisements à exploiter ; la caractérisation des échantillons à la MIPROMALO ; la formation des techniciens à la MIPROMALO ; la préparation d'un business plan ; l'installation et la mise en service d'un atelier de production et la formation des techniciens et ouvriers à l'utilisation des équipements ; la formation des techniciens et ouvriers sur la mise en œuvre d'un projet pilote.**

Bien que le gouvernement Camerounais se soit impliqué dans la promotion de l'utilisation de matériaux locaux de construction à travers la création de la MIPROMALO, quelques écueils ont néanmoins été observés freinant ainsi le développement de l'utilisation des matériaux locaux au Cameroun, parmi lesquels :

- Le manque d'équipements de production ;
- Le manque des centres de formation et des personnes formées dans le domaine des matériaux locaux de construction;
- Les unités de production opérationnelles presque inexistantes ou se limitant à l'échelle artisanale.

V - APPORT PREVISIONNEL

Nous retenons ici que l'apport prévisionnel découlera de la production et la vente des matériaux locaux de construction. Parmi ces matériaux locaux de construction, le dévolu a été jeté essentiellement sur trois matériaux notamment :

1) Blocs de terre comprimée (BTC)

Le développement des techniques de la brique de terre comprimée à près de 20 ans d'âge au Cameroun. De nombreux résultats existent à la MIPROMALO et dans les rapports de recherche et des mémoires de fin d'étude des élèves de l'ENSTP, ENSP, ENSET, etc. Les domaines d'investigation ont été nombreux et ont porté sur:

- ❖ Les matières premières
- ❖ Les paramètres et techniques de production;
- ❖ Les équipements de production,
- ❖ Les stabilisants (chaux, ciment Portland, ciments alternatifs, etc.)
- ❖ La mise en place de la norme des produits par le MINIMIDT,
- ❖ La construction des plusieurs bâtiments et réalisation des chantiers pilotes tels que les projets SIC, AUPELF-UREF, Ecoles Afane Mabe à Kribi, à Melondo par Mvengue, à Fingue par Bamenda, à Yoko et à Akonolinga, Habitations pour pygmées et foyers à MINDOUROU et BIPINDI et la maison de la femme à BABA par Bamenda.

2) Tuiles en micro-béton (TMB)

Les tuiles en micro-béton sont un matériau de plus pour toitures à côté des tôles avec l'avantage esthétique et faible conduction de chaleur à l'intérieur de la maison.

Les matières premières utilisées sont des agrégats constitués des particules inférieures à 5,5cm distribuées de façon uniforme (Normes Ivoirienne NI 05-10-001 et spécifications de SKAT, PARRY et ECOSOUTH Network), du ciment, de l'eau, des pigments pour améliorer l'aspect esthétique et d'autres ajouts comme la sikalite, un hydrofuge qui améliore l'étanchéité.

Les agrégats utilisés sont généralement naturels, ce qui contribue à minimiser le coût de production. Les équipements de production sont simples: table vibrante, moules en PVC et autres petits matériels de préparation du béton. Quelques unités artisanales de production implantées à travers le pays utilisent déjà cette technologie pour fabriquer les tuiles de types Roman II et Flamande.

3) Carreaux en granulat ciment

Les carreaux en granulat ciment développés par la MIPROMALO sont une variante des carreaux Terrazo de la Norme Britannique BS 4131 à la seule différence que, pour des raisons de réduction du coût de production, l'épaisseur de 30 - 35 mm à 10 - 15 mm avec deux couches d'égales épaisseurs sont utilisés. Les matières premières sont : pour la première couche, un agrégat (pouvant être du granite, quartz, basalte, marbre, gneiss...), du ciment blanc, de l'eau et si nécessaire des pigments ; et pour la deuxième couche, du sable, du ciment gris et de l'eau. La technologie est simple, efficace, elle nécessite une faible consommation d'énergie et opère essentiellement avec les équipements (table vibrante, moules en deux ou triple cavité, mélangeur, ponceuse, petits matériels et mesurètes) pouvant être localement fabriqués.

Mode de calcul

- **BTC**

Considérant qu'une presse produit 1000 blocs de terre comprimée par jour, la production annuelle s'élève à : 1000 blocs x 6j de travail/semaine x 4 semaines x 12 mois = 288 000 btc

Désignation	Quantité estimée	prix unitaire HT (FCFA)	Coût estimé (FCFA)
Production et vente de BTC	288 000	100	28 800 000
Sous – total 2011			28 800 000

Nous estimons que l'apport de la vente de BTC en 2011 s'élève à **28 800 000 FCFA** (tableau 1).

Pour l'année 2012, nous prévoyons aller au delà en produisant la moitié de btc en plus des acquis de 2011. Ce qui donnera : 288 000 + 144 000 = 432 000 btc

Désignation	Quantité estimée	prix unitaire HT (FCFA)	Coût estimé (FCFA)
Production et vente de BTC	432 000	100	43 200 000
Sous – total 2012			43 200 000

Nous estimons que l'apport de la vente de BTC en 2012 s'élève à **43 200 000 FCFA** (tableau 2).

Pour l'année 2013, nous prévoyons aller encore plus avant en produisant le double de btc en plus des acquis de 2011. Ce qui donnera : $288\ 000 + 576\ 000 = 864\ 000$ btc

TABLEAU 3 : PRODUCTION ET VENTE DE BTC ANNEE 2013			
Désignation	Quantité estimée	prix unitaire HT (FCFA)	Coût estimé (FCFA)
Production et vente de BTC	864 000	100	86 400 000
Sous – total 2013			86 400 000

Nous estimons que l'apport de la vente de BTC en 2013 s'élève à **86 400 000 FCFA** (tableau 3).

- **TMB**

Considérant que l'on produira en moyenne 100 Tuile Micro Béton par jour, la production annuelle s'élève à : $100\ TMB \times 6j\ de\ travail/semaine \times 4\ semaines \times 12\ mois = 28\ 800\ tmb$

TABLEAU 4 : PRODUCTION ET VENTE DE TMB ANNEE 2011			
Désignation	Quantité estimée	prix unitaire HT (FCFA)	Coût estimé (FCFA)
Production et vente de TMB	28800	2500	72 000 000
Sous – total 2011			72 000 000

Nous estimons que l'apport de la vente de TMB en 2011 s'élève à **72 000 000 FCFA** (tableau 4).

Pour l'année 2012, nous prévoyons aller au delà en produisant la moitié de tmb en plus des acquis de 2011. Ce qui donnera : $28\ 800 + 14\ 400 = 43\ 200$ tmb

TABLEAU 5 : PRODUCTION ET VENTE DE TMB ANNEE 2012			
Désignation	Quantité estimée	prix unitaire HT	Coût estimé (FCFA)

		(FCFA)	
Production et vente de TMB	43200	2500	108 000 000
Sous – total 2012	108 000 000		

Nous estimons que l'apport de la vente de TMB en 2012 s'élève à **108 000 000 FCFA** (tableau 5).

Pour l'année 2013, nous prévoyons aller encore plus avant en produisant le double de tmb en plus des acquis de 2011. Ce qui donnera : $28800 + 57600 = 86400$ tmb

TABLEAU 6 : PRODUCTION ET VENTE DE TMB ANNEE 2013			
Désignation	Quantité estimée	prix unitaire HT (FCFA)	Coût estimé (FCFA)
Production et vente de TMB	86 400	2500	216 000 000
Sous – total 2013	216 000 000		

Nous estimons que l'apport de la vente de BTC en 2013 s'élève à **216 000 000 FCFA** (tableau 6).

- **Carreaux à granulats ciment**

Considérant que l'on produira en moyenne 50 Carreaux à granulats ciment par jour, la production annuelle s'élève à : $50 \times 6j \text{ de travail/semaine} \times 4 \text{ semaines} \times 12 \text{ mois} = 14 400$ carreaux

TABLEAU 7 : PRODUCTION ET VENTE DE CARREAUX A GRANULAT CIMENT ANNEE 2011			
Désignation	Quantité estimée	prix unitaire HT (FCFA)	Coût estimé (FCFA)
Production et vente de Carreaux à granulats ciment	14 400	5000	72 000 000
Sous – total 2011	72 000 000		

Nous estimons que l'apport de la vente de Carreaux en 2011 s'élève à **72 000 000 FCFA** (tableau 7).

Pour l'année 2012, nous prévoyons aller au delà en produisant la moitié de Carreaux en plus des acquis de 2011. Ce qui donnera : $14\ 400 + 72\ 00 = 21\ 600$ Carreaux

TABLEAU 8 : PRODUCTION ET VENTE DE CARREAUX A GRANULAT CIMENT ANNEE 2012

Désignation	Quantité estimée	prix unitaire HT (FCFA)	Coût estimé (FCFA)
Production et vente de Carreaux à granulats ciment	21 600	5000	108 000 000
Sous – total 2012			108 000 000

Nous estimons que l'apport de la vente de Carreaux en 2012 s'élève à **108 000 000 FCFA** (tableau 8).

Pour l'année 2013, nous prévoyons aller encore plus avant en produisant le double de tmb en plus des acquis de 2011. Ce qui donnera : $14\ 400 + 28\ 800 = 43\ 200$ Carreaux

TABLEAU 9 : PRODUCTION ET VENTE DE CARREAUX A GRANULAT CIMENT ANNEE 2013

Désignation	Quantité estimée	prix unitaire HT (FCFA)	Coût estimé (FCFA)
Production et vente de Carreaux à granulats ciment	43 200	5000	216 000 000
Sous – total 2013			216 000 000

Nous estimons que l'apport de la vente de Carreaux en 2013 s'élève à **216 000 000 FCFA** (tableau 9).

VI – CHARGES PREVISIONNELS

VI – 1 - ACHATS DES EQUIPEMENTS/MACHINES DE L'UNITE DE PRODUCTION DE MATERIAUX LOCAUX ET DE CONSTRUCTION DE LOGEMENTS SOCIAUX

TABLEAU 10: ACHAT ESTIME ANNEE 2011	
Désignation	Achat estimé (FCFA)
ACHAT DES EQUIPEMENTS / MACHINES	55 000 000
Achat estimé total en 2011	55 000 000

Nous estimons l'achat des équipements pour l'année 2011 à **55 000 000 FCFA**.

TABLEAU11 : ACHAT ESTIME ANNEE 2012	
Désignation	Achat estimé (FCFA)
ACHAT DES EQUIPEMENTS / MACHINES	10 000 000
Achat estimé total en 2012	10 000 000

Nous avons estimé l'achat des équipements pour l'année 2012 à **10 000 000 FCFA**.

TABLEAU 12 : ACHAT ESTIME ANNEE 2013	
Désignation	Achat estimé (FCFA)
ACHAT DES EQUIPEMENTS / MACHINES	5 000 000
Achat estimé total en 2013	5 000 000

Nous avons estimé l'achat des équipements pour l'année 2013 à **5 000 000 FCFA**.

VI – II - RESSOURCES HUMAINES

Nous reportons ici l'effectif que nous prévoyons recruter sur trois (3) ans, la répartition de cet effectif selon les catégories définies, le niveau de salaire actuel prévu par catégorie, et nous déduisons la masse salariale globale (salaires +charges sociales) par année, en tenant compte de l'évolution des rémunérations.

	Salaire brut moyen actuel (mensuel)	NOMBRE			
		Début activité	Fin de 1 ^{ère} année	Fin de 2 ^{ème} année	Fin de 3 ^{ème} année
Expert architecte	250 000 FCFA	01	01	01	01
Expert financier	250 000 FCFA	01	01	01	01
Techniciens	100 000 FCFA	03	03	03	02
Secrétaire	50 000 FCFA	01	01	01	01
Manœuvres	25 000 FCFA	10	10	02	03

TABLEAU 13 : Masse salariale en année 2011	
Désignation	Salaire estimé (FCFA)
Expert architecte	250 000 x 12 = 3 000 000 FCFA
Expert financier	250 000 X 12 = 3 000 000 FCA
Techniciens	100 000 x 3 x 12 = 3 600 000 FCA
Secrétaire	50 000 X 12 = 600 000 FCFA
Manœuvres	25 000 x 10 x 12 = 3000 000 FCFA

Masse salariale estimée total en 2011	13 200 000 FCFA
--	------------------------

La masse salariale estimée en 2011 s'élève à 13 200 000 FCFA

TABLEAU 14 : Masse salariale en année 2012	
Désignation	Salaire estimé (FCFA)
Expert architecte	250 000 x 12 = 3 000 000 FCFA
Expert financier	250 000 X 12 = 3 000 000 FCA
Techniciens	100 000 x 3 x 12 = 3 600 000 FCA
Secrétaire	50 000 x 12 = 600 000 FCFA
Manœuvres	25 000 x 12 x 12 = 3 600 000 FCFA
Masse salariale estimée total en 2012	13 800 000 FCFA

La masse salariale estimée en 2012 s'élève à 13 800 000 FCFA

On estime en 2013, une augmentation salariale de 20 % pour le personnel de ladite unité

TABLEAU 15 : Masse salariale en année 2013	
Désignation	Salaire estimé (FCFA)
Expert architecte	300 000 x 12 = 3 600 000 FCFA
Expert financier	300 000 x 12 = 3 600 000 FCA
Techniciens	120 000 x 5 x 12 = 7 200 00 FCA
Secrétaire	60 000 X 12 = 720 000 FCFA
Manœuvres	30 000 x 15 x 12 = 5 400 000 FCFA
Masse salariale estimée total en 2013	20 520 000 FCFA

La masse salariale estimée en 2012 s'élève à 20 520 000 FCFA

VII - COMPTE DE RESULTATS PREVISIONNELS

COMPTE DE RESULTAT PREVISIONNEL (SANS SOLDES INTERMEDIARES DE GESTION)			
	ANNEE 2011	ANNEE 2012	ANNEE 2013
PRODUIT HT			
Apports			
Apports production et vente des btc	28 800 000	43 200 000	86 400 00
Apports production et vente des tmb	72 000 000	108 000 000	216 000 000
Apports production et vente des carreaux à granulat ciment	72 000 000	108 000 000	216 000 000
Prestations diverses (Installation,)	0	0	0
TOTAL DES PRODUITS (A)	172 800 000	259 200 000	259 200 000
CHARGES HT			
ACHATS:			
Achat des équipements/ machines	55 000 000	10 000 000	5 000 000
CHARGES EXTERNES			
Loyers	1 200 000	1 200 000	1 200 000
sous -sous-sous-sous-traitantes	0	0	0
crédits bail	0	0	0
Entretiens et réparations (locaux, matériel)	100 000	100 000	100 000
Fournitures non stockées (eau, électricité, gaz)	600 000	600 000	600 000
Honoraires (comptables)	100 000	100 000	100 000
Publicité, communication	240 000	150 000	100 000
Transports de biens	0	0	0
Frais de déplacement	300 000	300 000	300 000
Frais de mission et de réception	0	0	0

Frais de poste et télécommunication, internet (connexion et payement)	1 874 750	900 000	900 000
Frais de téléphones fax et portable	0	90 000	153 000
Assurances (locaux)	100 000	100 000	100 000
IMPOTS ET TAXES			
Impôts et taxes	202 500	202 500	202 500
CHARGES DE PERSONNEL			
Salaires brutes (salaires brutes + part salariale)	13 200 000	13 800 000	20 520 000
Charges sociales (part patronale) 1%	0	0	0
TOTAL DES CHARGES (B)	72 917 250	27 692 500	29 275 500
RESULTAT AVANT IMPOTS (A) - (B)	99 882 750	231 507 500	229 924 500
Impôts sur les bénéfices	0	0	0
RESULTAT NET APRES IMPOTS			

Nos prévisions font ressortir pour l'année de lancement 2011 un résultat net de **99 882 750 FCFA**, de **231 507 500 FCFA** pour 2012, et **229 924 500 FCFA** pour 2013.

En conséquence, la présente étude de faisabilité démontre aux travers du compte des résultats prévisionnels que le Projet de mise sur pied d'une Unité de Production de matériaux locaux et de construction de logements sociaux est porteur au cas où une véritable stratégie commerciale est mise sur pied. Car le succès de cette initiative est conditionné par la capacité élevée de production et de vente de matériaux locaux de construction.